

TRACK

théâtre d'objets connectés
petits trains, human beatbox



mise en scène Céline Garnavault
compagnie La Boîte à sel
spectacle tout public, de 3 ans à 100 ans et +

création le 22 nov 2021

Sommaire

Introduction	p 3
Distribution et production	p 4
Résumé	p 5
Note d'intention	p 6
Projet scénographique	p 8
Pour aller plus loin ...	
• Human beatbox et petite enfance	p 10
• Le train miniature, un voyage immobile	p 11
• Compositions et chorégraphies ferroviaires	p 12
• Niveaux sonores, multi-diffusion et petites oreilles	p 12
• S'aventurer par le jeu et l'exploration	p 13
Médiation	p 14
Calendrier de création et Liens vidéos	p 16
Calendrier de tournée	p 17
Bios de l'équipe artistique	p 18 à 20
La Compagnie La Boîte à sel	p 21
• «Le Grand Chut», création 2019	p 22
• «Block», création 2018	p 23
Contact	p 24

Introduction

TRACK, objets sonores connectés, petits trains et human beatbox, est un spectacle tout public dès 3 ans dont la création est prévue fin 2021.

Ce nouveau projet - qui s'écrira au plateau avec le comédien human beatbox, Laurent Dupras / L.O.S. - s'inscrit dans la lignée du travail que nous menons avec le plasticien sonore Thomas Sillard : une dramaturgie faisant dialoguer écriture et techniques sonores, objets connectés et recherches plastiques et marionnettiques contemporaines.

Centré autour de la présence de Laurent Duprat / L.O.S., TRACK fera dialoguer le human beatbox avec des objets connectés et du son multispatialisé en mouvement.

Pour cela nous avons imaginé un dispositif de trains sonores circulant sur un réseau de circuits à différentes échelles, dans une scénographie circulaire, pour une écriture marionnettique, sonore et musicale réinventée, interactive et ludique.

Nous défendons l'idée que l'innovation et le renouvellement des formes doit concerner tous les publics dès le plus jeune âge.

Nous souhaitons également que nos spectacles rencontrent les publics de tous les territoires, cette création sera donc autonome techniquement en son, lumière et gradinage, afin de pouvoir jouer dans des théâtres comme dans des salles non équipées.

Ce dossier présente le projet dans sa globalité. Vous trouverez une note d'intention synthétique page 6 et 7. Il est également possible de découvrir le pitch vidéo de TRACK en 1 minute : <https://vimeo.com/407223881> ou de vous immerger dans l'ambiance de nos premières répétitions avec ce pré-teaser : <https://vimeo.com/541370162>

Céline Garnavault, metteuse en scène
Compagnie La Boîte à Sel

TRACK

GENRE : Théâtre d'objets sonores connectés, petits trains et human beatbox

ÂGE : De 3 à 100 ans et + **DURÉE** : 1 heure (5 mn d'accueil + **40 minutes de spectacle** + 5/10 mn de bord plateau avec l'interprète human beatbox + jeux libres si le hall du théâtre nous permet d'installer notre espace de médiation avec circuits, pailles de construction et wagons sonores) **JAUGE** : 80 en séances Tout Public (ou 75 + 2PMR) / 90 en scolaires (accompagnateurs inclus) **NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS PAR JOUR** : 2

DISTRIBUTION

Idée originale dispositif : Céline Garnavault & Thomas Sillard

Dramaturgie & mise en scène : Céline Garnavault

Création sonore & objets connectés : Thomas Sillard

Jeu & musique : Laurent Duprat - L.O.S.

Développement : Raphael Renaud – KINOKI / Création lumières : Alizée Bordeau

Assistanat à la mise en scène : Adélaïde Poulard

Construction / régie générale : Daniel Péraud / Collaboration scénographie : Olivier Droux

Collaboration son : Margaux Robin / Costumes : Stéfani Gicquiaud

Collaboration objet & dramaturgie : Dinaïg Stall

Collaboration mouvement : Thomas Guerry

Régie lumière en alternance : Alizée Bordeau / Anaëlle Audhui

Régie son en alternance : Thomas Sillard / Margaux Robin / Félix Mirabel

Documentaire sur la création de TRACK : Luka Merlet

Photographies : Frédéric Desmesure

PARTENAIRES

Très Tôt Théâtre, Scène conventionnée de Quimper

Théâtre Nouvelle Génération - CDN Lyon - dispositif la couveuse

Théâtre Molière - Sète, Scène nationale archipel de Thau - dispositif la couveuse

Théâtre Paris- Villette- dispositif la couveuse

La Tribu - dispositif de coproduction jeune public en PACA

Théâtre L'Éclat - Pont Audemer

Scène Nationale d'Évreux

Scène nationale Carré-Colonnes, Bordeaux Métropole

Scène Nationale d'Angoulême

La Mégisserie - Scène conventionnée Saint-Junien

Créa – Kingersheim

Ville de Pessac

OARA - Office Artistique de la région Nouvelle-Aquitaine

IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde

DICRÉAM (dissositif d'aide pour la création artistique multimédia et numérique)

Cultures connectées - Région Nouvelle Aquitaine

Cultures connectées Drac de la Nouvelle Aquitaine

DRAC Nouvelle-Aquitaine

TRACK EST LAURÉAT DE 2 APPELS À PROJETS

La Couveuse - plateforme d'accompagnement des nouvelles écritures scéniques pour la petite enfance porté par le

Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, Théâtre Molière Sète - Scène nationale et le Théâtre Paris-Villette

La Tribu - dispositif de coproduction jeune public en PACA.

TRACK

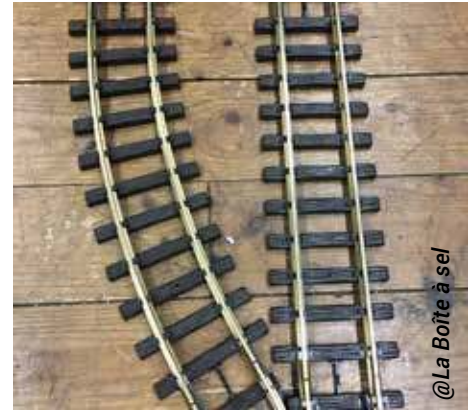
piste, sentier, route, voie

trajectoire

empreinte, impression, trace

morceau de musique, piste musicale

chemin de fer (voie)



Il entre avec sa locomotive sous le bras, dans sa cabane-atelier, son havre à lui. C'est là qu'il s'est fabriqué un monde, une base arrière d'où il peut s'évader sans bouger. Parce que lui, ce qu'il aime c'est être entouré de sons, de mouvements et d'histoires qu'il s'invente.

Alors il trace des pistes et monte des circuits où il dépose des petits trains à moteur, pour que ça tourne, à l'infini. Avec sa bouche et sa voix, il leur fabrique des voyages, ouvre des espaces et des chemins sonores et laisse son empreinte vocale se déployer et flotter comme la fumée de ses locos.

Il fait résonner des territoires inexplorés, s'engouffre dans des tunnels, gravit des ponts, longe de fragiles et éphémères architectures, il aiguille et tente de ne pas dérailler. Il est dehors, il est dedans, il est conducteur, il est paysage, il est le rythme, et le moteur, et toujours, le passager émerveillé.

Répétition après répétition, boucle après boucle, le voici qui s'aventure un peu plus, se risquant, sans en avoir l'air, dans de téméraires et sensibles aventures.

Il réinvente l'idée même du voyage, le sien sans cesse renouvelé, a capella et à dix doigts, odyssée miniature et pourtant extraordinaire d'un homme-enfant, géant délicat veillant sur son monde minuscule.

Céline Garnavault, février 2020

Note d'intention

par Céline Garnavault

Ce qui est en jeu dans *TRACK* et comment ça va se présenter.

Au départ du projet, il y a la voix du comédien et human beatbox Laurent Duprat. Dans *TRACK* je souhaite donner à voir, concrètement, la construction en direct de compositions musicales et de paysages sonores. C'est à dire, matérialiser des boucles sonores et des strates de son dans des objets physiques puis, les mettre en mouvement. Ces modules sonores seront embarqués sur des petits trains qui vont tourner tout autour de Laurent sur les rails d'un circuit géant.

Le public sera installé à 270° autour de ce grand circuit et assistera à une chorégraphie ferrovière où les signalisations, les passages à niveaux et les barrières, seront les métronomes hors norme d'un théâtre d'objets sonores connectés en mouvement.

Les petits trains sont des objets chargés d'un imaginaire collectif puissant. Ils portent en eux – et cela, quel que soit l'âge de celui qui regarde - la force d'évocation du jeu et de tous les voyages.

Avec son souffle et sa voix Laurent sera le moteur des locomotives. Tour à tour, marionnettiste, passager, conducteur ou spectateur. Intérieur ou extérieur au dispositif, avec une liberté et une porosité dans les rôles qu'on retrouve dans les jeux des enfants.

Contenu technique et technologique au service de la dramaturgie.

Dans nos créations le son est moteur de jeu, il est une matière concrète au même titre que les objets et les matériaux avec lesquels sont construits nos univers plastiques.

Dans cette démarche, nous faisons appel à la technologie pour inventer nos propres outils au service de la dramaturgie.

Pour que le son soit palpable, manipulable – à la manière d'une unité d'un jeu de construction - Thomas Sillard, plasticien sonore, a développé en 2018 un système d'objets connectés qui tiennent dans la main : des hauts-parleurs sans fils, intelligents et interactifs, dont la première génération a donné lieu au spectacle *BLOCK* .

Cette invention née de la rencontre entre ma pratique de marionnettiste et celle de créateur sonore de Thomas a ouvert la voie à un nouveau langage, en constant développement, que nous appelons: théâtre d'objets sonores connectés, et qui est aujourd'hui l'axe principal de nos recherches et la spécificité de la compagnie.

Dans *TRACK*, je convoque le human beatbox qui est un médium concret et organique avec le corps comme seul instrument. Sa structure est celle de la boucle, de la répétition et de la juxtaposition. Elle se rapproche en cela de la façon dont les enfants appréhendent le langage et jouent avec leur voix.

Je souhaite matérialiser cette construction sonore et ces boucles par une mise en orbite concrète des sons joués en direct. Les sons seront diffusés par des modules sonores connectés conçus pour reprendre les pistes de voix de Laurent en live. Ces modules eux-même seront mis en mouvement sur notre circuit ferroviaire.

L'ensemble du dispositif sera déployé sur plusieurs niveaux d'un circuit de 5m de diamètre, comprenant aiguillages, barrières et dispositifs mécaniques lumineux et percussifs.

L'écriture de cette spatialisation sonore en mouvement est inédite pour nous comme pour le compositeur-interprète et ne peut s'écrire qu'en situation, au plateau.

Processus de création et d'écriture.

J'invente des formes sonores, visuelles et technologiques. Dans TRACK je rassemble plusieurs médiums : le human beatbox, le théâtre d'objets, la création sonore et la technologie au service de l'ensemble.

Les recherches que je mène au plateau autour de ces éléments - principalement par improvisations et frictions entre les différents langages - génèrent un ensemble de séquences, ou tableaux. Je travaille ensuite à l'agencement de ces séquences qui sont articulées - non pas par l'autorité d'une narration a priori qui viendrait imposer tel ou tel récit - mais avec un dosage entre le fil narratif et le collage. Dans ma démarche c'est la matière - qui n'est pas toujours obéissante - qui fait autorité. Cela vaut aussi bien pour les objets que pour la technologie d'ailleurs.

Cet agencement de séquences est directement relié à la notion de parcours et d'expérience des spectateurs. Je dessine un chemin pour l'ouïe et le regard : je définis ce que je veux qu'ils regardent - mais pas ce que je veux qu'ils voient - et là où je veux qu'ils écoutent - mais pas ce que je veux qu'ils entendent. Je leur donne en quelque sorte un plan pour se repérer à l'intérieur de l'œuvre, je les guide.

Dans les formes que je propose, le spectateur est dispensé de la nécessité d'une logique narrative. Il est simplement invité à cheminer. Ce sont les médiums eux-mêmes qui transportent et font office de véhicule pour le spectateur .

Pour ce faire, je balise le parcours en créant des focus et des plans précis, au sens cinématographique. Ces repères, ces focus, génèrent leur propres narrations et fictions. Je m'embarrasse rarement de la transition, j'ai plutôt une pratique de l'ellipse et de la juxtaposition. Je travaille par association libre sans me perdre dans le surréalisme, car ce qui m'intéresse c'est la jubilation et la liberté qui explosent soudain quand un collage est réussi. Cela rejoint la logique des enfants qui, dans leurs jeux ou leurs récits, s'exemptent de toutes contraintes pour déplier leur propre logique et sont en cela des créateurs inspirants.

L'écriture sonore et le théâtre d'objets ont en commun de s'appuyer énormément sur les ellipses et de basculer aisément dans des unités de temps et de lieux différents. En ce sens je ne force rien, au contraire, bien souvent dans le processus, je laisse advenir. C'est d'ailleurs là, dans la liberté qui s'impose, dans la résistance que je rencontre et le déplacement que ça induit, que se précise le cœur de ma démarche. Aujourd'hui cette méthode de travail m'est essentielle car j'ai pu vérifier qu'elle produit un dépassement qui m'autorise un incessant contact avec l'inattendu et m'offre un renouvellement continu.

Le fil narratif est souvent pris en charge par la présence de l'interprète au plateau. C'est à dire que son parcours de personnage - en relation avec les objets et leur microcosme - agit comme un référent pour le public. Sa sincérité totale, son obstination dans une quête de compréhension et une tentative d'organisation du monde, les conflits que cela engendre, ses difficultés, sa volonté de maîtrise et la résistance des choses, c'est cela ce que je veux mettre en perspective pour le public. Aussi, on peut dire que dans mes spectacles les objets, le son et l'humain se partagent la responsabilité de l'histoire.

Céline Garnavault

Quelques images d'inspiration



Réseau composé de modules Fremo (Amicale européenne des modélistes ferroviaires) assemblés entre eux pour composer un seul et unique réseau.



Wagons-jouets

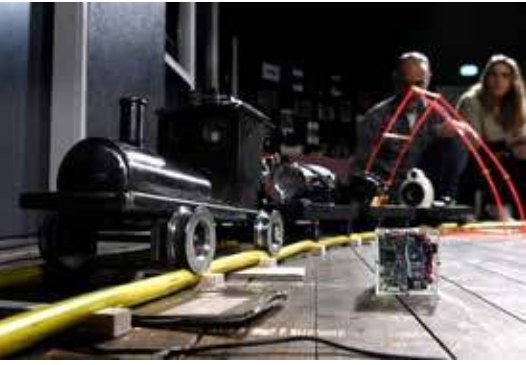


«Tchoutchou», 2010, Marie Frier, installation sonore, taille variable, Vue de l'exposition « Apparitions sauvages », GAC, Annonay, 2010. photo © Juan Robert



le train de Noël de l'artiste Isidore Krapo, atelier Château Palettes, Bordeaux. / une maquette de réseau ferroviaire

Pour aller plus loin ...



*« Qu'il soit ordinaire ou mythique,
le train traverse les frontières
telle une machine à rêver. »*

Pour TRACK, comme pour mes précédentes créations, je souhaite que ma démarche soit celle d'un laboratoire du concret : je partirai de la matérialité et de ce que l'objet petit train et le human beatbox me proposent comme possibles pour construire un imaginaire, des dynamiques et d'éventuelles fictions à venir.

Human beatbox et petite enfance

Mon désir de créer ce nouveau spectacle est né de la rencontre avec Laurent Duprat aka L.O.S. : human beatbox, compositeur et comédien.

En travaillant aux côtés de Laurent sur le projet Le grand Chut., j'ai eu de nombreuses occasions de le voir interagir en scène et lors d'ateliers avec les enfants, et il m'est immédiatement apparu comme une évidence que sa sensibilité, sa présence, et la fascination exercée sur les plus petits par sa pratique du human beatbox étaient propices à une passionnante rencontre avec la petite enfance.

«Le human beatboxing (« boîte à rythmes humaine » en anglais) consiste à faire de la musique en imitant des instruments uniquement avec sa bouche et aussi en chantant, en grande partie les percussions (le beatboxer utilise la totalité de l'appareil phonatoire et buccal, contrairement au vocaliste et au multi-vocaliste qui n'utilise que sa voix). C'est une production sonore a cappella qui, sur le plan strictement technique, est aujourd'hui la seule discipline vocale à regrouper toutes les autres, allant puiser tour à tour dans les techniques du chant et du chant diphonique, les percussions vocales, l'imitation de voix ou d'instruments, les bruitages vocaux, etc.»

source Wikipédia

Chez l'enfant et surtout chez le petit enfant, la bouche et la voix sont un terrain de jeu et d'expérimentation naturel et jubilatoire. Le babillage, les bruitages, les chants, les cris, les volumes sonores sont des étapes vers le langage, et constituent déjà, dès les premiers gazouillis, un mode d'expression de soi et de communication avec l'autre.

En pensant à la façon dont Laurent compose, en live, en bouclant sa voix, ses percussions vocales et ses souffles, j'ai commencé à rêver à un dispositif qui permettrait de matérialiser physiquement et instantanément ces boucles musicales et ces strates de sons : 1 module sonore = 1 piste (boucle ou une note, mélodie etc). De surcroît, pour rester en cohérence avec l'idée de la répétition, et du cycle, j'ai souhaité que ces sons matérialisés soient mis en mouvement.

Le train miniature, un voyage immobile

J'ai eu un jour cette image de Laurent assis au milieu d'un circuit de trains miniatures, des trains de sons : de petites locomotives trainant derrière elles autant de wagons que de pistes sonores, jouées en direct et organisées par lui dans l'espace. Il s'agirait alors d'un voyage immobile, impulsé par l'imaginaire, avec la voix comme moteur, et le mouvement - circulaire quasi hypnotique - qui nous ferait basculer vers le rêve et nous ouvrirait de nouveaux espaces imaginaires.

«Que l'on considère le temps comme une chose inerte, ayant vocation à être occupée, remplie ou utilisée, contribue à expliquer l'incompréhension à laquelle se heurtent les casaniers. Leur entourage présume qu'ils ne peuvent que s'ennuyer mortellement, alors que, en s'extrayant de la course folle du monde, ils font l'expérience de la nature et de la texture vivantes du temps. Ils sont parmi les derniers (avec les enfants, probablement) à s'y lover en toute confiance. Ils voient en lui un tapis volant accueillant, doté du pouvoir de les transporter vers des destinations imprévisibles à travers une variété infinie de paysages. Ils savent qu'il n'est pas uniforme, mais qu'il se compose d'une succession d'instantanés singuliers. Ces instants, il faut se faire suffisamment attentif pour les amener à livrer leurs secrets, à chuchoter ce qu'ils ont à nous dire, ce qui nécessite le courage d'une certaine passivité.»

Mona Chollet «Odyssée d'un espace domestique»

Le train miniature est un objet en mouvement qui suit un rail, et effectue le même trajet, perpétuellement. La personne qui regarde ce train sait par avance où et quand il va passer. La répétition est certaine, rassurante, il n'y aura pas de surprise, et pourtant c'est toujours un plaisir renouvelé. Le petit train sur son circuit, exerce cette fascination sur les enfants comme sur les adultes. C'est un objet chargé de mémoire collective, de symboles, de paysages, et d'émotions. En ce sens il est resté un indémodable jouet intergénérationnel, attendrissant et terriblement évocateur.

Compositions et chorégraphies ferroviaires

Chorégraphies ferroviaires, mouvements mécaniques percussifs, passages à niveaux, glissement d'aiguillages, frottement des rails, essieux grincants, accélérations, phares lumineux et signalisations clignotantes, donneront le tempo, fractionneront le temps et l'espace et poseront les bases d'une instrumentation proche de la musique concrète. Laurent Duprat-LOS, human beatbox et compositeur, se nourrira de ces sons fabriqués live pour composer un univers sonore : trip-hop et électro hip-pop. Des musiques très cinématographiques, qui laisseront la place à l'imaginaire et aux projections des spectateurs.

Niveaux sonores, multi-diffusion et petites oreilles

Dans Track, les sons concrets participeront à la composition musicale. Thomas Sillard, notre créateur sonore, travaillera donc sur un volume qui n'est pas le volume habituel amplifié qu'on retrouve dans les concerts.

Cette amplification modérée tendra vers un équilibre permettant de faire vivre tout



@Frédéric Desmesure

l'espace de jeu, de sentir la spatialisation, le mouvement et les sons naturels. Laurent pourra ainsi choisir de beatboxer sans être amplifié, accompagné par les hauts-parleurs, le moteur des trains et les bruits mécaniques des circuits : l'ensemble permettant au spectateur - et plus particulièrement aux oreilles des plus jeunes - de voyager à l'intérieur de l'espace sonore.

Pour soutenir le travail de spatialisation, les modules sonores seront équipées de leds qui varieront en intensité en fonction des sons, et permettront de les repérer dans l'espace, rythmant celui-ci, tout en donnant la sensation de sons « vivants », acteurs, au même titre que Laurent.

S'aventurer par le jeu et l'exploration

Mes personnages sont de grands joueurs, sensibles, parfois vulnérables, à la sincérité totale et obstinés dans leur quête de compréhension du monde. Ils sont complètement dans l'expérience et dans le présent.

C'est cette présence au monde qui m'anime et que je réinterroge et partage avec le public, création après création, en renouvelant les formes esthétiques et les modes de relations au public : cette ténacité et cette jubilation à se confronter à un monde qui nous résiste, cette aptitude à l'émerveillement, la force d'essayer encore, de s'adapter, de s'aventurer à tâtons dans l'inconnu, là où chaque découverte nous grandit.

« (...) l'enfant est une personne sérieuse. C'est un étonnant travailleur, acharné, infatigable, attentif, lucide et précis. Dès l'instant où il vient au monde, c'est un explorateur insatiable, téméraire, curieux, qui se sert de ses sens et de son intelligence comme un scientifique, toute son énergie tendue vers la connaissance. Il essaie et essaie à nouveau, échoue et recommence avec une patience infinie, tant qu'il n'atteint pas ce qu'il considère comme la perfection, toujours prêt à s'exposer à se risquer dans un monde d'adultes fait pour les adultes, alors que ce monde l'entrave au lieu de le favoriser, toujours en butte à la dérision, à la commisération, au paternalisme protecteur ou à l'indifférence, toujours proche du découragement ou de la faillite, toujours conscient de sa propre faiblesse, de son impuissance, toujours aux prises avec des personnes, des objets, des situations difficiles, écrasantes, effrayantes. Il a l'instinct du vagabond curieux de toute chose et désireux de vivre toute expérience dans l'instant même .»

Elena Gianini Belotti , « Du côté des petites filles »

Mes spectacles naissent d'un concept, d'une rêverie ou d'une image. Je m'attache alors à transformer cette impulsion première en un système de représentation artistique avec son propre fonctionnement, langage et mode de relation au public. Cela nécessite de faire confiance à la matière et aux interprètes créateur.trice.s, et de leur donner du temps: celui du déploiement de leur langage, un nouveau langage fait de codes, de symboles et de dynamiques organiques inventées au plateau. Dans cette démarche, l'aléatoire et le hasard sont de précieux partenaires à écouter avec attention, c'est en grande partie de cette expérience exploratoire que je tire les fils qui viendront tisser ma dramaturgie.

Calendrier de création de *TRACK*

Résidences

Du 20 au 24 janvier 2021 / Laboratoire de recherche Scène nationale Carré - Colonnes / 5 jours

Été 2021 / Développement / Bordeaux / 8 jours

12 au 16 octobre 2021 / Résidence à l'école / Très Tôt Théâtre Quimper / 5 jours

25 au 28 janv 21 > Rés technique au Carré Colonnes - Grand Plateau - Saint Medard en Jalles

23 - 26 avril 21 > Le Royal - Pessac (scénographie et trains)

14 - 25 juin 21 > Rés Très tôt théâtre - Quimper (construction/plateau)

Été 2021 / Construction en atelier

23 août - 3 sept 21 > Rés Théâtre Paris-Villette

26 septembre - 5 octobre > Rés Scène Nationale d'Angoulême

15 au 20 nov 21 > Rés Théâtre Molière SÈTE - SN Archipel de Thau

Création

fin novembre 2021 au Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau

Technique

Espace minimum requis (public inclu)

11m ouverture / 10m profondeur / 4m de hauteur

spectacle autonome en matériel son et lumière et en assises public

Liens vidéos



TRACK - Le pitch - 1minute

<https://vimeo.com/407223881>

TRACK - Teaser (images de répétitions)

<https://vimeo.com/541370162>

Calendrier de tournée de *TRACK*

Diffusion 2021/2022 (120 représentations projetées)

Création : Lundi 22 novembre 2021 > Théâtre Molière - Scène Nationale de Sète (34)
23 > 26 novembre 2021 / Théâtre Molière - Scène Nationale de SÈTE (34)
1er > 4 décembre 2021 / La Mégisserie - Scène conventionnée - SAINT JUNIEN (87)
6 > 15 décembre 2021 / Festival Théâtre à tout âge - QUIMPER et décentralisation (29)
17 > 18 décembre 2021 / Festival "La Tête dans les nuages" - PESSAC (33)
10 > 23 janvier 2022 / Théâtre Nouvelle Génération - CDN de LYON (69)
30 janvier > 1er février 2022 (en cours) / Festival Momix - KINGERSHEIM (68)
3 > 8 février 2022 / Théâtre Jean Arp - CLAMART (92)
17 février > 6 mars 2022 / Théâtre PARIS - VILLETTE (75)
8 > 12 mars 2022 / Scène Nationale d'ANGOULÊME (16)
18 > 19 mars 2022 / Festival Teckart Ticket - MARMANDE (47)
22 > 25 mars 2022 / Le Pôle - Scène conventionnée - REVEST LES EAUX (83)
28 > 31 mars 2022 / Le Carré - SAINTE MAXIME (83)
4 > 7 avril 2022 / Le Tangram - Scène Nationale d'ÉVREUX (27)
11 > 13 avril 2022 / Le Carré Colonnes - Scène nationale BORDEAUX METROPOLE (33)
22 > 23 avril 2022 / Noob festival - L'éclat - Scène conventionnée - PONT AUDEMER (27)
26 > 29 avril 2022 / Le Forum - FRÉJUS (83)
4 > 8 mai 2022 / Théâtre Massalia - scène conventionnée MARSEILLE (13)
31 mai > 1er juin 2022/ Théâtre de VANVES - Scène conventionnée (92)
8 > 11 juin 2022 / La Rural - Créon (33)

Contact diffusion TRACK
France Fievet



Céline Garnavault / metteuse en scène, autrice, comédienne et marionnettiste.

Comédienne formée à l'Académie du Théâtre de L'Union-Centre Dramatique National de Limoges, Céline Garnavault est depuis interprète dans les mises en scène de Silviu Purcarete, Xingjian Gao, Émilie Valantin, Philippe Labonne, Filip Forgeau, Marie Pierre Besanger, David Gauchard, Frédéric Maragnani, Hala Ghosn et Dinaïg Stall.

En 2000 elle crée à Bordeaux la compagnie La Boîte à sel pour laquelle elle met en scène et interprète à ce jour seize spectacles de théâtre d'explorations plastiques, sonores et musicales.

Elle continue à se former aux médiums plastiques, notamment auprès de Philippe Genty (théâtre visuel et marionnette), de Christian Carrignon (théâtre d'objet) et de Fabrizio Montecchi (théâtre d'ombre contemporain).

Elle intègre en 2003 le collectif La Poursuite-Makizart pour co-écrire et jouer les pièces mises en scène par Hala Ghosn : « Beyrouth Adrénaline » (Hayes&Lansman2008), « Apprivoiser La Panthère » (Hayes&Lansman 2012), « Les Primitifs » (création 2014).

Elle est également autrice de chansons (sélectionnée aux rencontres d'Astafort en 2006) et du livre « Les petites reines de Bordeaux » (Sangam 2010).

En 2009, elle collabore à la mise en scène des créations de la metteuse en scène et marionnettiste Dinaïg Stall : « Trois petites notes » et « 2h14 ». Complicité importante puisqu'elle débute ses créations au Québec où réside celle-ci désormais en tant qu'enseignante et coordinatrice du DESS de théâtre de marionnette contemporain de L'UQAM de Montréal.

En 2016, pour la Cie Née d'un doute elle met en scène la création de cirque « Orikaï », et se tourne vers le street art et l'art contemporain pour imaginer avec la plasticienne Rouge un projet autour du portrait et de la communauté à Agen.

Depuis sa rencontre en 2015 avec le plasticien sonore Thomas Sillard, elle s'intéresse aux installations sonores, aux capteurs et aux objets connectés qui font partie de ses créations.

Tout en menant ses créations au sein de La Boîte à sel, elle collabore avec Hala Ghosn pour « Une cigarette au sporting » et avec Arnaud le Gouëfflec et le Collectif Studio fantôme pour leurs concerts jeunes public.

Depuis 2018, elle enseigne le théâtre d'ombres contemporain aux étudiants en arts du spectacle de l'Université Bordeaux Montaigne.

Engagée dans la reconnaissance et la réflexion pour la création pour l'enfance, elle s'investit depuis janvier 2017 au sein du Conseil d'administration de l'association Scène d'enfance - Assitej France .



Thomas Sillard / créateur son et plasticien sonore

Thomas Sillard s'est formé à l'Ecole de L'Image et du Son d'Angoulême. Il a d'abord travaillé en qualité de chef opérateur du Son pour la télévision (1996 à 1998 et 2001). En 1997 et 1998, il part au Burkina Faso occuper le poste de Régisseur Général du Centre Culturel français Georges Méliès de Ouagadougou.

De retour en France, il se consacre à la création sonore, et conçoit des bandes son pour le théâtre et la danse, notamment pour Claire Lasne-Darcueil, Richard Sammut, Alexandre Doublet, La Compagnie TOC-Mirabelle Rousseau, Thomas Condemine, Dinaïg Stall, Charlotte Gosselin, Eric Fessenmeyer - Cie La Cavale.

Depuis 2015, il développe des scénographies et des dispositifs sonores inédits avec Céline Garnavaut de la Cie La Boîte à sel :

- « Les fusées » 2015
- « Revers » 2017
- « Block » 2018
- « Le Grand Chut. » 2019

En parallèle, il se forme aux arts numériques et à la programmation à l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique), à l'ISTS Avignon (Institut Supérieur des Techniques du Spectacle), et à l'ENSCI (école nationale supérieure de création industrielle).

Passionné du rapport entre le son, l'image, et l'interactivité, il entreprend un travail de recherche qui le mène à concevoir l'univers visuel de spectacles, puis à créer une performance, "syn- aisthesis" au local du Centre Dramatique Poitou-Charentes en avril 2009, dont un extrait a été joué dans le spectacle «Tout le monde ne peut pas s'appeler Durand» de Claire Lasne-Darcueil au Théâtre Auditorium de Poitiers (T.A.P) les 13 et 14 octobre 2010.

En 2012, son film documentaire pour l'Orchestre Poitou-Charentes sur une création du compositeur Ramon Lazcano est sélectionné au festival du Film d'éducation 2012.

La même année, il crée à la Maison du comédien, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, les trois volets de l'installation ICARE in situ (Expérience immersive et interactive) : « Le labyrinthe », « L'envol », « La chute ».

Il enseigne régulièrement en qualité d'ingénieur du son pour le master documentaire de création à l'Université de Poitiers. (CREADOC)

Depuis 2017, Il collabore avec l'artiste plasticienne Rouge Hartley et développe pour ses installations des dispositifs et des créations sonores.

- « Container » - Agora, Biennale de l'architecture de Bordeaux, septembre 2017
- « Le monde d'hier » - expo «Légendes urbaines» Base sous-marine, Bordeaux, été 2019



Laurent Duprat / human beatbox, compositeur et comédien

L.O.S, Laurent Duprat, originaire de l'ouest de la France, a fait ses débuts en 1998 avec son crew Natic'All, mélangeant beatbox et rap, ils ont partagé 7 ans de scènes ensemble.

En 2006, L.O.S devient le premier Champion de France de Human Beatbox, en 2009 il est classé parmi les 8 meilleurs beatboxers du monde.

L.O.S est maintenant connu et reconnu pour avoir atteint un niveau de beatbox déconcertant... Maître dans l'art de transmettre sa discipline, il est certainement le principal initiateur d'une seconde génération de beatboxers de qualité.

Multipliant les projets scéniques et les rencontres artistiques ce beatboxer d'envergure internationale est devenu une figure incontournable dans le domaine.

Groupes et projets :

- Natic'all (1998-2005)
- Ecorces de peine (2007-2008)
- Bionic Breath Makers (2007-2008)
- Hélène Labarrière // Médéric Collignon // L.O.S (2009)
- Hip tap project tapage nocturne (2010)
- Bioncologists (2010-2014)
- Bioncologists & the Primat Picturae (2011-2012)
- Bionic Orchestra (2013-2014)
- Le songe d'une nuit d'été – Théâtre – Cie Unijambiste (2011-2014)
- Proxima Centauri – Face à Face (2014)
- INUK – Théâtre – Cie Unijambiste (2015 2020...)
- Dans la cour - performance théâtre - Cie la Boîte à sel - Cour d'honneur du palais des papes (11 juillet 2017)
- Le Grand Chut – Théâtre – Cie La Boîte à sel (2018-2020...)

Et beaucoup d'autres collaborations :

- Grand corps malade
- Francois Jeanneau
- Arthur H
- Ali Harter
- Kid Koala
- Bernard Lubat
- Jacques Coursil
- Djiz
- Me Myself and I
- Bauchklang
- Proxima centauri
- Kwal
- Rayess Bek
- Camille Rocailleux...

La Boîte à sel

La compagnie La Boîte à sel soutient la recherche artistique de Céline Garnavault qui crée et interprète des pièces visuelles, sonores et technologiques, à la frontière entre le théâtre, la marionnette contemporaine, les installations d'art et la musique. Depuis 2017, elle développe un nouveau langage scénique : le théâtre d'objets sonores connectés, né de la rencontre avec la pratique de Thomas Sillard, plasticien sonore. Elle écrit également des pièces de théâtre musical, proches de la comédie musicale et du théâtre burlesque, dans lesquelles le son est moteur, parfois même sujet du spectacle (Revers, Le Grand Chut.).



BLOCK @Frédéric Desmesure

La Boîte à sel a été fondée à Bordeaux en octobre 2000. Depuis lors, dix-sept créations sont nées, parmi lesquelles des installations et des performances qui invitent tantôt le dessin (Galerie), tantôt le son et les nouvelles technologies (Boomer, Icare in situ, Expérience soundpainting), et des propositions au long cours impliquant les publics et leurs territoires (street art, livre, documentaires sonores, spectacle participatif).

La compagnie collabore avec des artistes étrangers. Ses créations sont jouées en France et à l'international : Québec, Brésil, Inde, Belgique, Pays-bas, Bosnie Herzégovine, Suisse et bientôt en Turquie et en Roumanie. Elle tourne actuellement les spectacles Block et Le Grand Chut., prépare la création de Track en 2021 et est en labo pour Bad Block et Anatomie.

<http://cie-laboiteasel.com/compagnie/>

Coopération Québec

Une jolie histoire s'est écrite au fil des années avec nos partenaires au Québec. En mai 2012, le festival «Petits Bonheurs» et le festival «Casteliers» accueillait la première résidence de création du spectacle PLAY. Au printemps 2015, c'est une résidence pour Les Fusées qui s'est tenue dans une école de Montréal, couplée à une tournée de PLAY à Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois Rivières. En avril 2016, Le Théâtre Jeunesse Les Gros becs invitait la compagnie à une résidence de recherche de BLOCK, en collaboration avec le compositeur Frédéric Lebrasseur, des urbanistes, un Centre Petite Enfance et la Caserne Ex-machina.

Suite à la pandémie de Corona Virus, notre projet prévu en mai 2020 est reporté en mai 2022. Construit autour de la tournée de BLOCK pour le festival Festival «Les Coups de Théâtre», et le Théâtre Les Gros Becks de Québec, il comprendra un laboratoire de recherche franco-québécois à l'UQAM, une formation Classe des maîtres à Québec donnée par Céline Garnavault et Thomas Sillard, ainsi que deux rencontres publiques autour de notre recherche Théâtre-Objet-son au Carrefour international du Théâtre de Québec.

CREATION 2019

Le Grand Chut.

polar sonore et fantastique, tout public dès 6 ans

REVUE DE PRESSE (très bretonne)

Le Télégramme, Quimper, mai 2019

«Quand on se rend compte que ce son tant apprécié pourrait disparaître, l'angoisse naît immédiatement. Le déni aussi. C'est très triste, au fond, un son qui meurt. La nostalgie gagne déjà. Mais la « brigade de bras cassés » chargée d'enquêter sur cette disparition mystérieuse, redonne vite le sourire grâce à des dialogues poétiques qui font mouche et des situations rocambolesques très bien écrites par Arnaud Le Gouëfflec. Ils sont drôles à en avoir des courbatures aux abdominaux le lendemain ...»

Le Télégramme, Morlaix, mai 2019

«Pour le dernier spectacle de la saison, le théâtre a frappé fort et juste avec un «Grand Chut» aussi hilarant que futé. (...) « Qu'est-ce qu'on écoute? Comment écoute-t-on le monde ? », sont les questions de fond qui veinent ce spectacle aussi décalé sur la forme que sérieux sur le fond. Comment ne pas être sensible à la problématique de la disparition du vivant alors que l'on craint une extinction de masse ? Ce joyeux bataclan touche juste.»

Le Télégramme, Plozevet, mai 2019

« Une écriture ciselée, des effets sonores ébouriffants, une brigade acoustique avec des comédiens tous au sommet, une intelligence de création et de jeu. Bref, un spectacle d'une qualité rare..»



CREATION 2018

BLOCK

théâtre d'objets sonores connectés, tout public dès 3

REVUE DE PRESSE

TTT dans Télérama sortir, janvier 2020

“Du théâtre d'objets sonores connectés ? Imaginez un cube transparent qui émet un son quand il est renversé, une version technologique de la boîte à « meuh ». Sur scène, une femme en découvre un, qui fait bip, d'abord sous son casque de chantier, puis un autre, un troisième, un quatrième..., chacun diffusant un bruit urbain à un endroit différent. Elle organise, maîtrise la situation en bonne cheffe de chantier, jusqu'à ce que l'accumulation des sons et des objets cubiques (une bonne soixantaine) l'absorbe. L'objet prend alors le contrôle... Le public observe des univers qui se créent, des ambiances changeantes, le personnage devant lui-même se réinventer sous l'impulsion de la transformation des espaces sonores et scéniques. Sur une idée de la metteuse en scène et marionnettiste Céline Garnavault, Thomas Sillard a conçu ces étonnants blocks, petites unités du jeu de construction et grands acteurs de ce spectacle, qui ne manque ni d'humour ni de profondeur.”

La Scène, printemps 2019

“Soixante petits cubes transparents sonores et connectés pour une scénographie d'une grande sobriété et, au milieu, une femme qui compose et dessine la ville avec ses architectures sonores et lumineuses... Tel est le projet de Block, vaste jeu de construction imaginé par Céline Garnavault et son équipe. Avec Thomas Sillard, le concepteur des blocks et créateur sonore, elle a réinventé la “boîte à meuh”, qui ne fonctionne que si on la retourne. Assurément l'un des plus beaux spectacles jeune public de la saison.”

Théâtre(s), printemps 2019

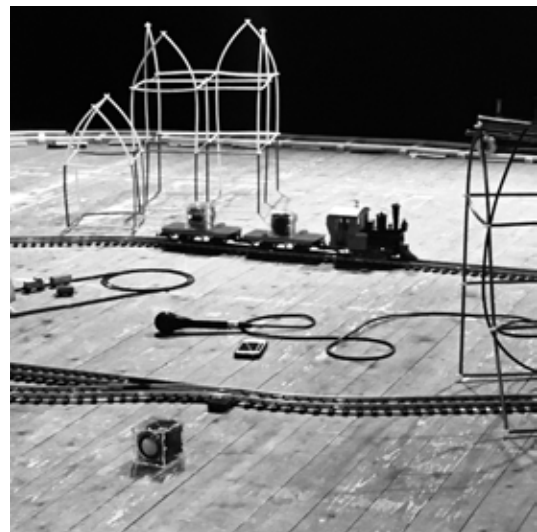
“Un spectacle pour les tout-petits qui marie intelligemment technologie et théâtre d'objets. Céline Garnavault et son équipe ont créé un dispositif unique et inventif pour ce qui est l'une des plus jolies surprises de cette saison jeune public. (...) Avec son créateur sonore et « inventeur » des blocks, Thomas Sillard, Céline Garnavault redonne une nouvelle vie 3.0, aux « boîtes à meuh » ou boîtes à vaches de notre enfance. On apprécie aussi la manière très ludique qu'utilise l'équipe pour nouer le dialogue avec les enfants après la représentation, au bord du plateau. Un moment magique dont on ne doute pas qu'ils se souviendront. Après quelques jolies réussites (Play, Revers), ce Block confirme le talent de Céline Garnavault et de ceux qui l'accompagnent. L'idée de départ était juste et, chose rare, la Boîte à sel ne s'est pas laissée dévorer par la technologie qu'elle a imaginée et développée. Block est sans nul doute appelé à connaître une belle tournée au cours des prochaines saisons. Un spectacle réjouissant.”

Le Télégramme, 15/12/2018

“Bien plus que la prouesse technique de la réalisation et de l'animation de ces soixante et une petites merveilles technologiques faites maison par Thomas Sillard de la compagnie La Boîte à sel, les enfants sont subjugués par cette poésie tellement inattendue dans ce monde de métal. On pense au Chaplin des temps modernes, à l'apprenti sorcier de “Fantasia”. “

"La voix est un trésor qui se patine. On sait que les voix s'usent un petit peu, se creusent comme un évier sous la goutte d'eau. Mais on sait aussi que c'est un trésor qui se densifie. Si on a un petit peu d'oreille, les voix disent le meilleur de la personne et le chef d'oeuvre qu'est profondément une personne, est donné à entendre dans sa voix."

Christian Bobin, extrait d'un entretien pour France Culture



Contact diffusion TRACK
France Fievet

CONTACT Compagnie La Boîte à sel
07 82 21 90 10

www.cie-laboiteasel.com

Réseaux sociaux

<https://vimeo.com/laboiteasel>
<https://www.facebook.com/CieLaBoiteASel/>
<https://instagram.com/cielaboiteasel/>
<https://www.youtube.com/user/cielaboiteasel>